

La main courante évoque les commissariats de police, mais cette pratique existe dans d'autres lieux. Attentif aux écritures ordinaires, Jean-François Laé a étudié de nombreux cahiers tenus dans divers espaces de travail – une cité HLM, un service d'alcoologie, un lieu de vie pour handicapés, un centre d'hébergement pour hommes à la rue, un service de milieu ouvert, une maternité. Ces traces éphémères, discontinues, fragmentaires n'étaient pas destinées à être lues au dehors. Bavardes à leur manière, elles livrent des observations, des consignes, des gestes, elles disent le travail confronté à l'urgence et à l'incertitude, elles trahissent les tensions, les exaspérations parfois. Elles révèlent aussi les désordres, les échappées, les refus qui ponctuent le quotidien des personnes prises en charge.

En arrachant à l'oubli ces écrits sans importance, Jean-François Laé fait ainsi surgir une réalité surprenante d'affrontements et de sollicitude mêlés. Sa lecture attentive et sensible lui permet d'analyser au plus près ce qui se passe dans ces relations de services aux personnes.

Professeur de sociologie à l'université de Paris VIII, Jean-François Laé a publié de nombreux ouvrages parmi lesquels *L'Instance de la plainte* (Descartes et Cie, 1996), *Fracture sociale*, avec Arlette Farge (Desclée de Brouwer, 2000), *L'Ogre du jugement* (Stock, 2001) et *Lettres perdues. Écriture, amour et solitude, XIX^e-XX^e siècles*, avec Philippe Artières (Hachette Littératures, 2003).

www.editions-stock.fr

ISBN 978-2-234-06049-4



9 782234 060494

2008.IV
54-6049-8
20 €

Couverture : Massin
© D.R. / Jean-François Laé Prix TTC
valable en France

Jean-François Laé LES NUITS DE LA MAIN COURANTE

Jean-François Laé

LES NUITS DE LA



MAIN COURANTE

*Écritures
au travail*

300 ans
STOCK

un ordre d'idées STOCK